

Une autre considération bien importante doit déterminer le cultivateur à appliquer préférablement les engrais ordinaires aux récoltes qui préparent celles des céréales. C'est que lorsqu'ils sont destinés immédiatement à la culture de ces dernières, ils occasionnent souvent une surabondance de végétation en feuilles, qui préjudicie ordinairement à l'abondance et à la qualité des grains, comme cela se remarque fréquemment; car s'il est vrai qu'en général plus on concentre les engrais sur un petit espace, en ne dépassant pas les proportions convenables, plus le produit qu'on en obtient est considérable, il ne l'est pas moins que ce sont surtout les récoltes préparatoires pour celles des grains, qui doivent recevoir ces engrais.

Une vérité bien importante et trop méconnue, c'est qu'en restreignant la culture des céréales, et en l'alternant convenablement avec d'autres, on en augmente infailliblement les produits en ménageant la terre et la semence.

Une autre vérité non moins importante, c'est qu'une récolte abondante et nette est ordinairement le signal d'une seconde récolte aussi avantageuse, tandis qu'une récolte chétive et malpropre présage infailliblement l'état misérable des récoltes futures.

Une troisième vérité, qu'on ne saurait trop rappeler, c'est qu'en agriculture le besoin pressant du moment et un intérêt mal entendu déterminent souvent le cultivateur à épuiser la terre, surtout après les défrichements, et s'opposent à des sacrifices momentanés, qui auraient la plus grande influence sur les produits futurs, si l'on usait toujours avec modération, comme on le doit, de la faculté de produire, dont la terre se trouve pourvue naturellement et artificiellement.

(A suivre.)

Marché de bestiaux à St. Hyacinthe.

Les journaux, depuis déjà quelques mois, nous annoncent des ventes extraordinaires de bestiaux destinés à l'exportation, et ce que nous savons c'est que le plus grand nombre de ces bestiaux proviennent de la province d'Ontario et une faible partie des Cantons de l'Est. Nous approuvons grandement les démarches qui viennent d'être faites par plusieurs promoteurs de l'agriculture de St. Hyacinthe, dans le but d'établir dans cette ville un grand marché aux bestiaux, et dans l'intérêt même des cultivateurs, nous ne pouvons donner à ce projet une trop grande publicité. Il est bien vrai que de temps à autre, dans un grand nombre de nos paroisses, nous recevons la visite d'acheteurs d'animaux, mais ce ne sont que des agents qui souvent retirent une forte commission, puisqu'ils ne sont que les intermédiaires de ceux qui font le commerce d'animaux destinés à l'exportation, et n'offrent que des prix réduits pour leur achat. La facilité que pourraient avoir les cultivateurs pour le transport des animaux à un centre où l'on convierait tous les acheteurs, donnerait aux cultivateurs l'avantage de se mettre en communication directe avec les principaux acheteurs d'animaux et d'obtenir par là un plus haut prix dans leurs ventes.

Voici la circulaire des gérants de ce nouveau projet, que nous faisons suivre de réflexions empruntées au *Courrier de St. Hyacinthe* :

A Messieurs les cultivateurs,

C'est avec beaucoup de plaisir que nous prenons la liberté de vous annoncer qu'une grande Foire ou Marché pour la vente de chevaux, bêtes à cornes, moutons, et tous autres animaux de ferme, sera tenue ici les 9 et 10 septembre prochain, et chaque année à pareille époque. Des arrangements ont été pris avec les compagnies de chemins de fer pour transporter à prix réduits les personnes qui désireraient y assister; une réduction a été obtenue pour le transport des animaux.

Des acheteurs et commerçants ont été invités des Etats-Unis et de toutes les parties du Canada, pour acheter vos animaux. Le spacieux terrain sur les bords de la rivière Yamaska, connu sous le nom de marché à foin, a été préparé pour la circonstance.

Si l'inauguration est un succès, comme nous l'espérons, nous aurons des ventes considérables et avantageuses.

Dans plusieurs pays de l'Europe et aux Etats-Unis, c'est la coutume de tenir ces grandes foires qui font la richesse des cultivateurs.

Nous faisons donc appel au sentiment généreux des habitants des campagnes et les engageons à faire tout en leur pouvoir pour assurer le succès de cette nouvelle entreprise, qui en contribuant à leur prospérité inaugurera dans notre pays un commerce qui sera certain de porter ses fruits.

Grandes Courses.

Il y aura aussi à cette époque des grandes courses sur le terrain de Phon Juge Laframboise. Ce rond est un des plus beaux du pays. Un montant considérable a été souscrit pour les bourses.

Vos dévoués serviteurs,

H. J. DOHERTY, } Gérants.
L. N. LUSSIER, }

Les cultivateurs en général se plaignent de la misère des temps, rien ne se vend, les animaux sont à bon marché, etc., voilà une bonne occasion qui se présente; à eux de savoir en profiter.

Nous savons positivement que plusieurs acheteurs sérieux seront à la foire, et si les moutons, cochons, bêtes à cornes et chevaux sont nombreux, il se fera de bonnes affaires.

Nous lisons dans une dépêche de Toronto, de mercredi, que la demande pour l'exportation de bêtes à cornes et moutons est si grande, que les commerçants sont forcés d'acheter des animaux de qualité inférieure. Les exportateurs craignent de ne pouvoir satisfaire le quart des demandes durant cette saison.

A Montréal le même besoin se fait sentir, et il n'y a pas de doute que tous les animaux présentables se vendront facilement.

Nous recommandons vivement aux cultivateurs de se préparer sérieusement pour cette circonstance.

Les environs de St. Hyacinthe, à une grande distance, sont renommés pour l'excellence du sol, et la bonne qualité du bétail, il est à espérer que l'attente générale ne sera pas trompée.

Les 9 et 10 septembre seront des grands jours de marché; de leur succès dépend l'établissement annuel de semblables foires; nous pouvons ajouter que le besoin de l'exportation en nécessiterait la tenue mensuelle, et nul doute qu'un prochain avenir verra l'accomplissement d'un semblable projet.

Les cultivateurs devront beaucoup de reconnaissance aux organisateurs de cette foire.

Des arrangements sont faits avec les compagnies de chemins de fer pour transporter aller et retour, les acheteurs, les vendeurs et leurs animaux. Rien n'a été épargné pour assurer la présence de nombreux acheteurs; aux cultivateurs maintenant de se rendre en foule avec leurs animaux. Il ne faut pas craindre d'y amener tout ce qui peut se vendre avec avantage.